

## Paris, le 20 avril 1840, Général Baudrand à François Guizot

Auteurs : Baudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Débats parlementaires](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(Guizot\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-04-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 7, 7 bis, AN : 163 MI 42 AP 150 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Vous êtes un écrivain célèbre et un publiciste de premier rang ; dans vos écrits vous avez apprécié les époques les plus brillantes de l'histoire d'Angleterre, votre nom est mêlé à tout ce qui s'est fait de plus important en France depuis dix ans, tout absent que vous êtes, vous exercé une influence réelle sur ce qui se passe ici,

quoi qu'invisible, vous êtes un des auteurs du drame animé qui se développe sous nos yeux ; en voilà plus qu'il n'en faut pour faire de vous à Londres un Lion de proportions gigantesques et cependant je ne vous ai considéré que comme homme politique : comme philosophe et littérateur, vous excitez la sympathie d'une classe nombreuse jouissant d'une considération dans les cercles de la capitale des trois royaumes.

Et je me suis réjoui de votre départ : je le crois utile pour vous et par conséquent pour la France.

## Citer cette page

Baudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848), Paris, le 20 avril 1840,  
Général Baudrand à François Guizot, 1840-04-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6076>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

---

1

Paris 20 aout 1840

Mon cher collègue

Mille et mille remerciements pour votre bonne lettre du 3 courant: je serai plus inéxorable qu'un autre, Si je me montrais exigeant avec vous, ce sera je pense toute la tyrannie auxquelle vous êtes soumis. Pour être un véritable libéral et un publiciste du premier rang; Dans vos écrits vous avez appris les époques les plus brûlantes de l'histoire d'Angleterre; votre nom est mis à tout ce qui fut fait de plus important en France depuis dix ans; tout aboutit que vous êtes, vous exercez une influence éclatante sur ce qui se passe ici, quoi qu'invisible, vous êtes un des acteurs du drame animé, qui se déroule sous nos yeux; car voilà plus qu'il n'en faut pour faire de vous à l'heure, un lion de proportions gigantesques. et répondant je ne vous ai considéré que comme homme politique; comme philosophe et littérateur, pour exalter la sympathie d'une classe nombreuse, jouissant d'une grande considération dans les

500

Centurie de la Capitale des trois royaumes.  
Qui je me suis égouté de votre départ. Je le crois utile  
pour vous et par conséquent pour la France même —  
A querelle de nouveau droit, et l'estime de nos —  
Constituoyens, par les Services que vous rendrez au pays,  
par l'effet de votre éloignement, les vieilles animosités  
s'étiendront ou diminueront. S'amplifieront; votre voix  
qui avait perdu une partie de sa puissance, reparaîtra  
littéralement plus sonore, plus entraînante qu'auparavant.  
Mais je n'ai pu m'empêcher de vous regretter dans les  
moments qui viennent de s'écouler; dans cette discussion  
de trois jours à la chambre des députés, de trois jours  
à la chambre des pairs. Si la vieille et pratique —  
pairs s'est émouue, si une minorité l'empêche des plus  
génies de bien et des plus courageux de la chambre des  
députés à opposer une vive résistance, si les deux chambres  
ont accordé leur voix en refusant leur confiance, c'est qu'il  
y avait dans toutes les âmes honnêtes et clairvoyantes  
le sentiment du danger de notre situation actuelle.

en effet il ne s'agit pour M<sup>me</sup> Thiers que d'arriver, à tout prix, à la fin de la Session - les débats dispersés M<sup>me</sup> le président du conseil, maire du gouvernement, et disparaissant à peu près complètement de la piste, a-t-il fait qu'obtenu qu'il ne puisse renover? quel compte peut-on faire sur lui? n'est-il pas complètement vaillé?

je sais que M<sup>me</sup> Joubert M<sup>me</sup> déroulera devant des embarras. Soit-il donc impossible que M<sup>me</sup> Thiers, qui a eu l'ambition de s'imposer, auroit pendant la Session, eut aussi l'ambition d'imposer au roi — l'évacuation du ministère, après la Session; et cette opération faite qu'on en vint à une dissolution?

Vous me dites que ce sont des suppositions forcées peu vraisemblables et qui ne se réaliseront pas. J'espère bien qu'il en sera ainsi, et que pour restaurer plus une nouvelle dictature, soutenue par une nouvelle Convention - mais, à mon sens, c'est un mal que nous en soyons dans une situation telle, qu'un pareil événement ne paraisse pas complètement impossible.

jeune. J'ai acquise de votre commission auprès  
de M. C. du Dorlan, on adquis quelques rense-  
nements. De son heureuse arrivée à Alger  
le Roi ne négociait pas encore tout à fait habile-  
ment sa nouvelle position. Il n'avait toute son gré  
à la gloire de l'ordre, jusqu'à présent des manières de  
discours et des actes de M. Scott, parait être  
toujours dans le même sentiment au sujet de la  
politique de la France avec l'Angleterre.

Ma femme me parle de vous, faire des renseignements  
pour l'avenir que vous avez bien voulu promettre  
à M. Young.

Adieu ! tout avous convoie, moi votre  
bienveillant souvenir. *J. Guizot*  
L'heure que vous me dites des duc de Wellington  
est triste. C'est un homme d'un  
bon caractère. il habite bien ; la loi commence.

264  
mardi 21 avril

je rouvre ma lettre pour vous faire une commission de la part du roi. Sa Majesté vous prie d'aller de Nostre -  
influence - Ses émouves, pour  
l'engager à ne point être contrainc dans  
le conseil à l'opposition du général  
Sebastiani au Marshallat; pour  
que lui a été formellement promis, lors  
de son voyage de Londres.

Ag

Chargé  
comme tout à venir  
Ministre et Secrétaire  
de l'Am. de Wellington  
et son adjoint  
le général Sebastiani  
et l'ordre sera fait de la commission.